le sirop qui vaincra votre toux

• est exclusivement végétal

e peut être donné même aux bébés

o possède une action décisive

Essayez-le : vous serez étonné de son afficacité.

NÉCROLOGIE

CONVOIS FUNEBRES

Madame Veuve Clément CHRISTORY

née Nelly BOUTRY

pleusement decédée à Paris, le 10 janvier 1939, dans na 59^m année, admi-nistrée des Sacrements de Notre Mére la Sainte Egilee, lesquels aurons lieu e VextDRERD 13 JANVIER, à 10 heures 45, en l'égilee Saint-Orhistophe, à Fourcoins, d'où son corps sera conduit au cimetière du Pont-de-Meuville our y être inhumé dans le caveau de famille. La famille recevra les condoléances des messieurs à l'issue de la céré-monie religius processes des messieurs à l'issue de la céré-monie religius.

nie religiouse.
Les Vigiles eront chantées le même jour, à 16 heures 45.
La Mease de Convoi sera célébrée le samedi 14 courant, à 9 heures 30.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Des familles BOUTRY-DUBOIS et CHRISTORY-JACQUART.

Une Messe sera célébrée en l'église Saint-Ferdinand-des-Ternes, à Paris, le samedi 21 janvier, à 10 heures.

De la part de :

Aujourd'hui, jeudi 12 janvier 1939,

ROUBALX

Oscar VANGEERSDAELE-LEGRAND

h., égise St-Michel.

Monaieur Augustin DE WALSCHE
A 9 h. 15, église St-Martin.
TOURCOING
Madame Louis FACHE-BERCKER
A 8 h. 45, église du Sacré-Cœur.

M=• Cyrille DUJARDIN-DUFOREST A 9 h. 45, église St-Christophe. Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Salut d'ange solennels de

Marc-Adolphe DUTHOIT

décèdé à Wattrelos, le 11 janvier 1939, à l'âge de 2 mois 1/2, lesquele auront leu le vendred 13 janvier, à 15 heures, en l'église Baint-Maclou (Centre), as paroisse Assemblée à la maison mor-tuaire, 153, rue des Polius, à 14 h. 30. De la part de M. et Marcasu DUTHOIT-MEROTHER, est parents et de toute la famille.

P.F.G., 21, rue Carnot, Wattrelos. M. et Mª* François LALLEMAND-MARISAL et leur fille ont la douleur de faire part du décès de

Madame V" Alphonse MARISAL

née Marie-Thérèse MIGNON

mée Marie-Thérèse MIUNUM decidée à Roubaix, le 11 janvier, dans aa 70me année. Les funérailles auront lieu le samedi 14 janvier, à 9 heures, en l'église Saint-Rédempteur. Ausemblée. 40, rue de Valenciennes, à 8 heures 45, Cet avis tient lieu de faire part. 13316 P.F. H. Vergin, 257, Gde-Rue. 761, 366.25 13217

Vous êtes priés d'assister aux Convoi Service solennels de Monsieur Louis DEROUBAIX

pieusement décédé à Roubaix is 10 janvier 1939, dans as 82° année, leaqueis auront lieu le vendredt 13 ouvrant, à 9 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste, as parciaec. Réunion à la maison mortuaire, rue Claude-Lorrain, 7, à 8 h. 45.

De la part de ses enfants et de soute la famille.

Cet avis tient lieu de faire part. P. F. DESMET, r. du Moulin. T. 34603.

REMERCIEMENTS

ET OBITS

Les familles CRETEUR et DŒUIL, rés touchées des marques de sympa-hie qu'elles ont reçues à la suite du écès de

Monsieur Jean CRÉTEUR

Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service solennels de

CONTE BRÉSILIEN

C'est une histoire si vieille qu'il faut remonter à plusieurs siècles en arrière pour situer l'époque à laquelle elle s'est passée. En ce temps-là, le Brési était encore pratiquement inconnu, même sur la côte de l'Atlantique, où s'élèvent aujourd'hui des villes si belles. Alors, mi t

Rio de Janeiro, ni Saô Paolo, ni Bahia, ni Pernambucco n'existalent, et la con-

Parioss, de harus voyageurs venaient tenter d'explorer ce pays et d'en tirer quelque parti, sinon le coloniser. Et beaucoup d'entre eux ont trouvé une mort cruelle et violente, tandis qu'ils frayaient un chemin praticable pour ceux qui viendraient en conquérants par la autre.

La suite.

Ce fut ainsi que deux téméraires aventuriers, Lopez et Jeronimo, prirent contact avec cette terre encore ai mystérieuse, à l'estuaire d'un fleuve dont cette histoire ne nous dit pas le nom. Associés, ils possédaient un solide navire, et leur instinct de trafiquants les avait conduit là dans Jaspoir de guel-

avait conduit là, dans l'espoir de quel-

que profit facile. Le soir même de leur arrivée, quel-

ques Indiens se présentrent au camp ques l'équipage avait dressé sur la rive, à la fois curieux et bienveillants, s'expli-quant par gestes. Il était visible qu'ils n'avaient jamais encore vu d'hommes blancs et ils ne cessaient de manifester une surprise émerreillée devant l'extra-ordinaire pâleur de teint des nouveaux venus.

Lopes et Jeronimo firent asseoir auprès d'eux et un peu à l'écart celui qui paraissait être le chef. Ils lui offrirent à boire et à manger et lui remireu dignement queiques verroteries de bazar qui le firent sursauter de jote. Alors, l'Indien, ne voulant pas être en reste, donns un ordre bref d'une voix gutturale et on lui apporta un sac de cuir qu'il déposa sur ses genoux. Quand les trois hommes restèrent seuls à nouveau, il ouvrit le sac et en répandit le contenu sur le sol. A la lueur du feu, Lopes et Jeronimo virent un tas de pierres précleuses et de pépites d'or i

Mots croisés illustrés

Solution du problème précédent

OPERI

LISER

Nouveau problème

Lopes et Jeronimo firent

La légende

des oiseaux-mouches

ni Pernambucco n'existaient, et la con-intée, absolument sauvage, n'était habi-tée que par des Indiens et des bêtes aller rechercher ce « trésor » et un stock auves.

de fanfreluches diverses vint appuyer
Parfois, de hardis voyageurs venaient leur demande d'un argument éminem-

Les deux aventuriers échangèrent un coup d'œil : il fallait tâcher de savoir d'où provensient ces richesses, de quel

Lis décidérent de ne pas en payler à leur équipage, par crainte de quelque trahison d'ure part et aussi pour garder tout pour eux-mêmes. Mais comment

Le chef, cependant, leur fit compren-

dre que le contenu du sac leur apparte-nait et il fallait voir son sourire satisfait

nait et il fallait voir son sourire satisfait à la vue de l'expression cupide qui se dessinait sur le visage des Européens i Dans sa naiveté, l'indigène croyait que la beauté seule des pierreries forçait ainsi l'admiration des deux hommes. Lopez, cepehdant, posa la main sur le bras bronze du chef. Puis il désigna son magnifique présent d'un air interrogateur, comme s'étant dit:

— C'est beau tout celà, mon ami, mais. Il doit y en avoir encore et beaucoup dans ce pays, n'est-ce pas ?
L'Indien comprit et inclina la tête avec satisfaction:

— Oui, oui, il y en avait encore...
Et il fit un geste de la main vers l'intérieur des terres, du côté de la forêt tropicale dont il était sorti tout à l'heure.

Toujours par signes, à défaut d'autre mode de conversation, Lopez et Jero-nimo lui expliquèrent qu'ils voudraient

ent irrésisitible.

emain, on les condu

Demain, on les conduirait, ils pourraient prendre tout ce qu'ils voudraient. Après cela, les Indiens se retirèrent, très dignes, et les aventuriers retournèrent à bord de jeur navire pour y passer la nuit. Le lendemain, le chef reparut peu après l'aube, accompagné de quatre ludiens qui lui servaient d'escorte. Lopes et Jeronimo, armés jusqu'aux dents, s'avancèrent à sa rencontre et, après avoir recommandé à leur équipage de les attendre plusieurs jours s'il le fallait, s'enfoncèrent avec les indigènes

de les attendre plusieurs jours s'il le fallait, s'enfoncèrent avec les indigènes dans les profondeurs de la forêt vierge

dans les protondeurs de la forêt vierge.
Après une marche de plusieurs heures, la petite troupé arriva à l'entrée d'une caverne illuminée par des torches, En son milieu, un trésor fabuleux était amoncelé, étincèlant de mille feux. Le chef fit signe aux deux trafiquants es baisser et de prendre ce qu'ils voudraient.

Les deux compères, on le pense bien, se

hâtèrent de bourrer leurs poches et les sacs qu'ils avaient emportés. Avec cela, ils étalent immensément riches pour

toute leur vie et, après de touchants adieux, ils quittèrent les Indiens et s'en

C'est beau tout celà, mon ami

che 15

64 HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

1. Colffure représentée au centre. Pieuve d'Italie. — 2. Vin mousseux. Choques. — 3. Sans lui. îl n'y aurait pas de vin. Département. — 4. Piacé. — 5. Tapis d'herbe. Article arabe. — 6. Article. Choisi par les votes. — 7. Démonstratif. — 6. Choisi. Sans valeur. — 9. Qui ne boude pas au travail. — 10. Chaine de montagnes espagnole. Elles sont souvent réunée en trousseau. — 11. Département. D'un grand pays d'Asie.

VERTICALEMENT

1. Courre les crustaces. Conjonction. —
2. Ne craignit pas. Votes étroites. — 3. Qui sert. Très doux. — 4. Délicat morcau de boucherie. On s'y rafraichit. — 5. Poème. — 6. Refus. Dieu égyptien. — 7. Sans vêtements. — 8. Saison. Ancienne pièce d'argent. — 0. Très maligne. Sans valeur. — 10. Dangereuses. — 11. Audacieux. Pait du tort.

Oscar fait des affaires









SOIRÉE AU CIRQUE

Les premiers travaux à l'aiguille

Fond de plateau

Anne-Marie est une grande fille en qui sa maman a toute confiance. C'est pour-quod chaque soir elle est chargée de faire manger sa petite sœur, beau poupon de dix-hult mois. Mais « Nanon » n'est pas toujours sage et trouve mile pré-pas toujours sage et trouve mile prétextes pour ne pas absorber son potage. Aussi Anne-Marie a-t-elle eu l'idée de Aussi Anne-Marie a-t-elle eu l'idée de l'amuser à compter les damiers de la toile cirée qu'i garnissent son fond de plateau. Une cullerée pour le premier, lune cullerée pour le second... et ainsi de suite : qu'i ne connaît ce petit feu ? Mais il commence à n'avoir plus de charme et Anne-Marie se demande où elle pourrait trouver une autre idée. En voici une, gentilie amie, recouvrez le fond du plateau par le napperons que je montre ici. Cet amusant poisson, vous permettra d'imaginer une fou-le d'histoires.

e d'histoires. Prenez pour cela de la toile rose e Prenez pour cela de la toile rose et taillez le napperon plus grand de 5 centimètres que le plateau, puis faites l'ourlet au point de piqure. Vous en evécutez tois rangs côte à côte, rose foncé, rose clair et blanc. Poisson et pomme seront également faits au points de piqure, en les ombrant avec ces trois teintes. Mais libre à vous de choisir d'autres nuances, à condition de choisir toujours du coton lavable.





Autour de la piste bordée du classique sauter, se lâcher, se rattraper... avec petit mur aux parements de velours rou- autant d'aisance souriante que s'ils ge, les gradits s'étagent et s'emplissent étaient à voire place ou à la mienne.

Sans tradition, après l'effroi, voici



Enfin, le rideau sur l'entrée s'écarte ; en ordre hiérarchique, le personnel, aux costumes rutilants, pénètre sur la piste et fait la haie... Déjà, nous sommes en plein cirque, les rires fusent, la joie

plein cirque, les rires fusent, la jole s'épanouit.

Raconter tous les numéros qui se déroulent sans interruption ne rendrait pas l'atmosphère étonnante qui se dégage dès les premiers instants jusqu'à la dernière minute. Ce n'est pas de l'opérette, ni du théâtre, ni aurtout du musichail, comme beaucoup d'autres ont cru qu'il était nécessaire de le faire; lci, c'est le vrai cirque où chaque exécutant est un véritable artiste que l'on sent sai-

étaient à votre place ou à la mienne.

Sans tradition, après l'effroi, voici l'étonnement: l'homme aux cent cigarettes, fait surgir de partout une vingtaine de paquets de cartes, puis, avec une seule cigarette qu'il allume, il nous prouve qu'il n'est pas question pour lui d'aller jamais au bureau de tabac, car c'est par douzaines qu'il nous montre bientôt des cigarettes tout allumées qu'il extrait de ses yeux, de sa bouche, de ses chaussures... que sais-je encore!

Fuls ce sont les clowns aux aventures désopilantes, où l'on voit que celui qui

ésopilantes, où l'on voit que celui qui eut rouler son ami finit par être roulé

Liu-même.

Et, pendant trol. heures, ce sera une
suite ininterrompue de acènes toujours
variées, de danseurs comiques, de jongleurs infailibles, d'acrobates intrépides,
de clowns musicaux... qui se termineront;
par des scènes de Far West avec des
Featur-Dauses grands lanceurs de de clowns musicaux... qui se termineront, arc des scènes de Far West avec des Peaux - Rouges, grands lanceurs de toutes... Alors ? La conclusion qui s'impose en tout ect el river de la musicaux et en tout ect el river d'un peu plus près encore le spectacle que je venais d'applaudir sous la coupole. C'est pour quoi, bientôt, mes chers amis, nous que les maréchaux de l'Empire, se prodiguent parmi les rangs de spectateurs et s'empétrent dans leur longue houppelande; sur sa haute estrade, l'orchestre s'accorde dans le brouhaha; un courant d'air timide apporte des coulisses une douce odeur de ménagerie... Mais, attention! Le chef d'orchestre, et se blanche, est soudainement inon-dé d'un flot de lursière; son bras droit vient de mettre en ilberté tous les cuit-vres de la musique et l'ouverture du spectacle s'annonce dans une joyeuse marche.

Enfin le rideau sur l'entrée s'écarte :

solution du problème précédent

PAN TA TE
PAN TA LON NA DE
TE NA CE
DE

touchées des marques de symp qu'elles ont reçues à la suite s de

Monsieur Henri-Charles JUDY adressent leurs aincères remecisements aux personnes qui ont amire de marie aux personnes qui ont amire de la financia de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la con

La familie DELBERGHE-DAM, très touchée des marques de sympathie qu'elle a reçues à la suite du décès de Madame V° Emile DELBERGHE

née Victorine DENGLOS

M. Auguste-Joseph VINCENT remercient les personnes qui ont as-sisté aux funérailles ou qui, empé-chées, ont exprimé leurs sentiments de condolèances.

M. Albert PERCQ-HANDEQUIN

Monsieur Pierre DEVUYST

E BOULES ROFIT

ciers





